

Lettre à Ursula Von der Leyen, présidente de la Commission Européenne

Madame,

Il y a 19 ans je suis venue m'installer à Pierre-Bénite pour travailler au sein de l'usine ARKEMA, qui fabrique des produits chimiques dont des PFAS. J'y étais employée en tant que chimiste pendant 2 ans, et suis restée vivre à côté depuis. Je suis la maman d'un petit garçon de 2 ans.

Les faits nous disent que :

- La pollution aux PFAS est éternelle
- Elle touche l'eau l'air la terre
- Les scandales sanitaires ayant touchés les États-Unis et l'Italie nous font connaître les effets délétères sur la santé de cette pollution.

Cette pollution éternelle des PFAS m'interroge à plusieurs titres :

Est-ce que ARKEMA a mesuré la toxicité de ces molécules sur la santé de ses salariés ?
Est-ce que Arkema mesure la contamination de l'environnement causée par son activité ?
Est-ce qu'elle a mis en place des mesures de protection appropriées pour répondre aux risques encourus par les personnes / environnement exposées ?

Jusqu'à quel point une entreprise privée peut-elle polluer l'environnement et l'eau potable consommée par des centaines de milliers de personnes ?

Et impacter la santé des riverains ?

Quel est l'impact sur ma santé ?
Quel sera l'impact sur la santé de mon enfant ?

Qui est en charge d'évaluer la balance bénéfique /risque pour la société de la fabrication de ces produits chimiques toxiques ?

Comment se fait-il qu'il soit si facile pour les industries de ne pas se poser ces questions, de garder la boîte Pandore fermée ?

Nous ne pouvons plus nous permettre d'attendre plus d'informations sur ces polluants, il faut les interdire.

Interdisons les PFAS

Stéphanie Escoffier